

Article du lundi 20 mars 2006

Le Gevil visite à Alstom

Dans le cadre de ses visites d'entreprises, le Groupement des entreprises villeurbannaises a jeté son dévolu sur Alstom Transport. L'occasion de faire connaître à ses membres le tissu des entreprises de la Ville

Après l'avion, le Gevil s'attaque au train. En début d'année, le groupement des entreprises villeurbannaises visitait l'usine Messier-Bugatti, acteur mondial du freinage aéronautique et automobile.

La semaine passée, seize entrepreneurs locaux ont puisé le savoir à la source, directement chez le leader mondial des équipements et services au transport ferroviaire, soit l'entreprise Alstom Transport.

Au cours de la réunion d'information précédant l'étape pratique de la visite, Hubert de la Grandière décrit à ses convives la teneur d'un groupe représentant bien plus que des trains à grande vitesse, puisqu'il s'articule autour de deux activités principales : les énergies et le transport.

«Nous développons et fournissons des solutions clés en mains aux acheteurs, en proposant infrastructures (pose et entretien des voies, électrification, etc) signalisation (système de gestion et de coordination du trafic) et maintenance (remplacement des balises et réparations diverses)», décrit le directeur du site Villeurbannais.

C'est sans compter sur le matériel roulant dont les produits (tramway, métro, trains à grande vitesse, trains régionaux, trains pendulaires, etc) suscitent la convoitise de nombreux investisseurs étrangers.

Montrer patte blanche

Avec un tel descriptif, autant dire que les membres du Gevil ont certainement eu du mal à garder les pieds sur terre. Pis encore, à la remise de blouses blanches à une partie du groupe d'entrepreneurs, censées «éviter les ondes électrostatiques et protéger le matériel» selon Héléne Marliangeas, responsable communication du site. Là aussi, la démarche dépasse l'entendement : ce sont les machines et les produits qui craignent d'être infectées par l'homme. Alstom Transport ne lésine pas avec les normes de sécurité, «ce qui démontre une certaine rigueur et l'attachement aux mesures de précautions», commente Daniel Piccinato du Gevil. Puis, les deux groupes d'entrepreneurs villeurbannais ont visité à tour de rôle une bonne partie des bâtiments de l'usine. Les blouses blanches ont assisté à la partie fabrication, où sont produites des cartes électroniques.

Pendant ce temps, l'autre moitié a pris connaissance du pôle tests et la cage de Faraday, qui permet d'effectuer les essais dans des conditions optimales.

Bilan de la journée : «Ce fut une expérience très enrichissante qui nous a permis de découvrir des techniques, d'échanger avec une entreprise d'envergure internationale et d'entrevoir ses problématiques», commente Serge Bouvier, président de Daffos et Baudassé.

De notre correspondant Abdelwahid Djaballah